

“des pour et des contre LE MARCHÉ SELON LES JEUNES ARTISTES”, Aurélie Cavanna et Etienne Hatt, in artpress, octobre 2022, page 61



des pour et des contre LE MARCHÉ SELON LES JEUNES ARTISTES

propos recueillis par Aurélie Cavanna et Étienne Hatt



Charles Le Hyaric à contre-temps

Je travaille avec la galerie Papillon depuis 2015. J'étudiais encore aux Beaux-Arts. Le journaliste et collectionneuse Maya Sachweh m'avait repéré lors d'un jury pour exposer à la galerie du Crous et lui a fait découvrir mon travail. Je me reconnais dans la galerie Papillon. Tous les artistes y ont un rapport à la matière, une façon d'être. Claudine et Marion ne m'ont jamais demandé de m'enfermer dans ce qu'on appelle « marché ». En 2016, j'ai eu cette chance de présenter *Regulus*, grande grotte en papier calque, ce qui m'a donné confiance et ouvert des opportunités. Je me sens à contre-temps de notre époque. Le marché de l'art est devenu une industrie. Je ne suis pas sur les réseaux sociaux. Ma pratique au quotidien, sur un temps long, est en décalage avec l'idée de faire carrière avant de faire une œuvre, comme le marché l'impose. La galerie est une passerelle qui m'ancre dans le monde